Cahiers d'histoire

42-2 | 1997
Varia

Philippe DUJARDIN et Pierre-Yves SAUNIER, *Lyon, l'âme d'une ville (1850-1914)*, Lyon, Bibliothèque municipale de Lyon et Éditions lyonnaises d'art et d'histoire, 1997, 125 p.

Bruno Benoit

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/ch/144
DOI : 10.4000/ch.144
ISSN : 1777-5264

Éditeur
Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée
Date de publication : 1 mars 1997
ISSN : 0008-008X

Référence électronique
Bruno Benoit, « Philippe DUJARDIN et Pierre-Yves SAUNIER, *Lyon, l'âme d'une ville (1850-1914)*, Lyon, Bibliothèque municipale de Lyon et Éditions lyonnaises d'art et d'histoire, 1997, 125 p. », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 42-2 | 1997, mis en ligne le 14 mai 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/ch/144 ; DOI : https://doi.org/10.4000/ch.144

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Philippe DUJARDIN et Pierre-Yves SAUNIER, *Lyon, l'âme d'une ville (1850-1914)*, Lyon, Bibliothèque municipale de Lyon et Éditions lyonnaises d'art et d'histoire, 1997, 125 p.

Bruno Benoit

1 Qu'est-ce que l'âme d'une ville ? Au XIXe siècle, cette approche romantique de l'étude des villes était très en vogue. Michelet parlait d'une ville comme d'une personne, avec un corps et une âme. Pour le corps, on peut penser qu'il suffisait de s'immerger quelque temps, en touriste ou en géographe, dans la ville pour y décrire les artères principales et les différents réseaux secondaires, les flux humains et financiers qui y circulaient, les centres de décision économiques, politiques et culturels, les membres supérieurs et inférieurs du corps social ! En ce qui concerne l'âme, la découverte était plus délicate, celle-ci étant enfouie, le plus souvent, au plus profond du corps. Le temps était la seule clé permettant de découvrir sous la chair de la ville, son âme, le voyageur ou l'observateur scientifique n'ayant aucune chance d'y parvenir. Il fallait donc vivre dans la ville, comprendre son fonctionnement, connaître son histoire et ses mœurs, bref devenir un habitant du lieu pour évoquer véritablement l'âme d'une ville. Le XIXe siècle est, de ce fait, riche en analyses où les déterminismes naturels, historiques, professionnels et culturels, le fameux milieu, étaient les facteurs explicatifs dominants de l'âme locale.

2 L'initiative de Philippe Dujardin et de Pierre-Yves Saunier est " de tenter de faire comprendre comment se construit ce qu'on appelle la personnalité, le génie des lieux. Il s'agit de chercher ce qu'il y a dans les pierres de la ville... en le considérant comme une œuvre, un travail de ceux qui nous ont précédés, et non comme un fait de nature ou de

tempérament ". Leur livre, divisé en quatre chapitres - La ville parcourue, La ville bâtie, La ville disputée, La ville emblématisée -, en réunissant dix auteurs et en offrant 18 éclairages sur l'âme lyonnaise, veut donc dépasser la vision classique, caricaturale et entretenue à Lyon, mais aussi hors de Lyon sur le caractère ou l'esprit lyonnais, décrite par Jules Troccon dans son enquête parue vers 1926 sur *L'âme lyonnaise* et romancée par Jean Dufourt dans le fameux *Calixte ou l'introduction à la vie lyonnaise* paru aussi en 1926.

3 Dans ce petit livre agréablement illustré, où chaque tableau est un peu brièvement traité, les thèmes de Fourvière, lieu haut et haut lieu de la ville, des deux fleuves qui donnent à Lyon une culture de l'eau et qui pourtant sont fort différents, la Saône cordon ombilical et le Rhône frontière entre rive droite et rive gauche, de la place Bellecour, véritable forum lyonnais où se mêlent sur un même espace la sphère publique et le domaine privé, du rôle essentiel de l'Église dans la vie lyonnaise et du titre revendiqué par cette ville comme primatie des Gaules, de la chapelle des Brotteaux et de la mémoire tragique de la Révolution qu'elle abrite et qu'elle transmet, de la vogue, lieu de tous les débordements festifs pour une population laborieuse, du quartier de la Croix-Rousse et de sa représentation en tant que colline de la " lyonnitude " parfaite alors qu'il a été pendant longtemps celui des émeutes, de la République et de ses images, qu'elles soient monumentales ou gymniques, tous ces thèmes sont bien les principaux éléments constitutifs de l'âme lyonnaise.

4 Ce livre a sa place sur les rayons de la bibliothèque lyonnaise, chaque jour un peu plus riche en ouvrages. Sa lecture permet de mieux connaître cette ville, décrite comme secrète et distante et pourtant à laquelle " l'étranger " s'attache, où se mêlent archaïsme et avant-gardisme, événements violents et mémoire construite, déformée et pieusement transmise de ceux-ci, images nationales officielles et représentations lyonnaises. Cependant, il manque à ce travail un éclairage politique qui aurait permis de transformer l'âme lyonnaise, approche dix-neuviémiste, en identité lyonnaise, analyse vingtiémiste.